

7 juin saint Sacrement 1Co10, 16-17

16 La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ?

17 Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Questions

- 1) Quand Paul évoque le corps du Christ, de quel corps s'agit-il ?
- 2) Comment se forme l'unité des disciples, de l'Église ?

Aux v.16-17 du ch.10 de la 1^{ère} lettre aux Corinthiens nous trouvons une affirmation forte à propos du repas du Seigneur sur lequel Paul revient en 1Co 11,17-30.

Une communion au corps personnel du Seigneur Jésus Christ

L'Apôtre évoque tout d'abord la coupe de bénédiction qui est une communion au sang du Christ. Puis il se tourne vers le pain partagé, source de communion au corps du Christ. Ce « corps » n'est ni corps mystique, ni Christ collectif, mais corps personnel du Seigneur Jésus mort et ressuscité. Partager le pain met les participants en communion (*koinônia*) avec le corps du Christ qui s'incorpore les croyants par l'eucharistie.

L'Église, un corps

Après avoir affirmé cette communion, Paul réalise une seconde démarche : « parce qu'il n'y a qu'un pain c'est un corps que nous, les nombreux, sommes, car nous avons part à un seul pain » (v.17). « Corps » a le même sens aux v. 16 et 17. Un corps, celui des disciples, est la conséquence du pain unique qu'est le corps personnel du Christ mort et ressuscité. Pour comprendre la force du v.17, il faut tenir compte du sens de « corps » au v. 16, mais également du sens général de « corps » qui comporte une idée de totalité, et non de société.

En partageant le pain, les disciples, quoique nombreux, forment un seul corps, le corps personnel du Seigneur ressuscité auquel ils sont assimilés. Il est impensable

de ne pas reconnaître sous ces versets et sous-tendant tout leur développement :
« ceci est mon corps qui (est) pour vous » (1 Co11,24).

L'eucharistie, un rite d'incorporation

Le rite eucharistique est l'élément fondateur de l'expérience d'incorporation au Christ ; dans le repas du Seigneur, l'expression « le corps du Christ » a reçu sa frappe pour désigner la communauté ecclésiale. En faisant référence à l'expérience eucharistique, Paul se met en scène avec les destinataires de la lettre (nous bénissons, nous rompons). Tous prennent part au geste eucharistique. La communion des chrétiens entre eux naît du partage du corps du Christ dans l'eucharistie.

L'eucharistie est un rite communautaire qui construit l'Église, elle ne peut pas être réduite à acte de piété.

Père Jean-Pierre Lémonon